Ferréol, G. et Komi, A. K. (dir.). (2018). *La validation des acquis de l'expérience : accompagnement et partenariat*

Louvain-la-Neuve : EME éditions, 234 p. ISBN : 978-2-8066-3646-1

Stéphanie Tralongo

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rechercheformation/4747>

DOI : 10.4000/rechercheformation.4747

ISSN : 1968-3936

Éditeur

ENS Éditions

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2019

Pagination : 139-141

ISBN : 979-10-362-0302-2

ISSN : 0988-1824

Référence électronique

Stéphanie Tralongo, « Ferréol, G. et Komi, A. K. (dir.). (2018). *La validation des acquis de l'expérience : accompagnement et partenariat* », *Recherche et formation* [En ligne], 92 | 2019, mis en ligne le 19 mars 2020, consulté le 20 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rechercheformation/4747> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rechercheformation.4747>

Ce document a été généré automatiquement le 20 décembre 2020.

© Tous droits réservés

Ferréol, G. et Komi, A. K. (dir.). (2018). *La validation des acquis de l'expérience : accompagnement et partenariat*

Louvain-la-Neuve : EME éditions, 234 p. ISBN : 978-2-8066-3646-1

Stéphanie Tralongo

RÉFÉRENCE

Ferréol, G. et Komi, A. K. (dir.) (2018). *La validation des acquis de l'expérience : accompagnement et partenariat*. Louvain-la-Neuve : EME éditions, 234 p. ISBN : 978-2-8066-3646-1

- 1 L'ouvrage fait suite à un colloque pluridisciplinaire organisé conjointement par le Laboratoire C3S EA4660 et le Cabinet VAE Les 2 Rives, qui s'est tenu à Paris en 2017, sur la thématique de la validation des acquis de l'expérience (VAE). Il se compose de deux parties et rassemble treize chapitres. Ont participé à sa rédaction dix-huit auteurs comptant des docteurs et enseignants-chercheurs en économie, gestion, psychologie, sciences de l'éducation et sociologie ; des praticiens accompagnateurs en VAE et d'anciens candidats.
- 2 La première partie de l'ouvrage, composée de sept chapitres, est intitulée « Accompagnement et apprentissage ». Les auteurs ne se saisissent pas de la VAE au même titre, leur point commun portant surtout sur un questionnement autour de l'accompagnement à partir d'entrées théoriques, techniques, méthodologiques, andragogiques. Seuls quatre chapitres sur sept évoquent centralement la VAE. Il s'agit des chapitres 2 (Jean-Yves Causer et Alex Lainé) et 7 (François Brion, Mathieu Clairotte, Jennifer Fronduti, Christophe Julo, Régis Mérard et Chrystelle Pouget). Ce dernier chapitre propose ainsi des parcours biographiques, des méthodes d'accompagnements

et des témoignages d'accompagnateurs et d'accompagnés. Il s'agit également des chapitres 5 et 6, écrits par Abdoul Karim Komi, qui exposent des enquêtes d'opportunité et de satisfaction. Le premier discute de l'opportunité et des formes de l'accompagnement dans une démarche de VAE de certains publics spécifiques, tels les demandeurs d'emplois. Le second s'intéresse aux « déterminants de la satisfaction des candidats accompagnés » (p. 98).

- 3 Les autres chapitres de cette première partie présentent des dispositifs d'accompagnement, tout en les rapportant à des cadres théoriques diversifiés (clinique de l'activité, psychologie du travail, etc.). Ils portent sur des expériences éloignées de la VAE, mais qui sont pensées comme pouvant servir de point de comparaison car demandant également des formes d'accompagnement. Ils offrent des illustrations de techniques et de dispositifs, tels que l'instruction au sosie (Maryse Bournel-Bosson et Sandrine Hardy-Massard, chapitre 1), l'école de la deuxième chance (Christine Gamba-Nasica, chapitre 3), ou l'accompagnement dans le cadre d'une VAP, qui permet d'intégrer une formation grâce à son expérience professionnelle (Gisèle Dambuyant-Wargny, chapitre 4).
- 4 La deuxième partie, intitulée « Partenariat et collaboration », se compose de six chapitres. Ils sont en fait également centrés sur la question de l'accompagnement, ainsi que l'attestent les titres de plusieurs d'entre eux, tout en illustrant des formes de partenariats. Les chapitres 8 et 9 rédigés par Abdoul Karim Komi relatent ainsi « Les partenariats et les parties prenantes : le cas de l'accompagnateur de VAE privé » ; « Le partenariat et les accompagnateurs VAE : le cas du double accompagnement » ; tandis que le chapitre 12 de Jean-Baptiste Roy est titré : « Les partenariats dans l'action publique. L'exemple du CCAS de Besançon en termes d'accompagnement aux parcours de vie ». Ces chapitres proposent un zoom sur les types de partenaires et les formes de collaborations dans une perspective d'optimisation de la relation. Tout comme pour la première partie, ils ne se centrent pas forcément sur la VAE.
- 5 D'autres chapitres, tels que les chapitres 10 et 11, continuent d'explorer des pistes conceptuelles et/ou méthodologiques pour penser l'efficacité de la VAE (Isabelle Houot) ; la transformation des référentiels de formation (Brigitte Hainz) avec un fond théorique et/ou empirique bien étayé. Enfin, le chapitre 13 annonce une curieuse comparaison de la VAE à l'échelle européenne (Emmanuelle Sauvage). On peut se demander ce que peut vouloir dire VAE dans un tel contexte : on apprendra qu'il s'agit d'une comparaison dans le cadre d'un projet international de la « Valorisation des Acquis Buissonniers ». Elle porterait donc sur l'esprit de la VAE et non sur le dispositif, ce qui n'est pas explicité dans le texte.
- 6 Une des questions de fond posées par ce type d'ouvrage n'est pas tant le domaine disciplinaire de référence, puisque la dimension pluridisciplinaire est annoncée d'emblée, que le domaine de validité des assertions présentées, qu'il s'agit de lier aux intérêts, aux objectifs de connaissance et aux rapports au terrain des rédacteur.rices des chapitres : pour un.e lecteur.rice, savoir s'il l'on a affaire à un témoignage, une modélisation d'expérience d'accompagnement, une enquête d'opportunité ou une argumentation visant à démontrer un fait scientifique ; savoir si l'objectif est d'accroître les connaissances pour elles-mêmes, d'augmenter l'efficacité d'une pratique, d'aider au pilotage d'activité (de cabinet privé par exemple), ou de faire la promotion d'un type de dispositif est important. Cela ne produit pas les mêmes attendus de lecture, ni ne renvoie aux mêmes formes de prise en compte et de

validation des énoncés. De ce point de vue, les indices sont à la première lecture brouillés.

- 7 Dans cette perspective, une contextualisation et une problématisation plus nourries auraient sans doute permis de mieux cerner la notion de VAE, telle qu'elle a été mobilisée par les différents auteur.rices, ainsi que leurs intérêts (de chercheur.es et/ou d'acteur.rices) soulignant des rapports spécifiques au dispositif de VAE. Concernant la contextualisation, ce n'est qu'au détour des chapitres que l'on peut trouver quelques éléments socio-historiques et statistiques (des lois, des chiffres de candidats et de réussite, etc.) permettant d'approcher ce en quoi consiste la VAE. Il y a un fond d'évidence sur la VAE qui aurait mérité d'être questionné.
- 8 Concernant la problématisation, il aurait été utile de replacer le discours produit par cet ouvrage dans l'ensemble plus vaste des travaux scientifiques ayant émaillé l'apparition du dispositif de la VAE. Qu'est-ce que cet ouvrage entend apporter de plus, de différent, par rapport à l'existant ? L'absence de référence aux travaux passés n'aide pas à la réception et demande au lecteur.rice de faire lui-même ce travail.
- 9 On peut suggérer deux pistes. La première consiste à voir comme point commun entre les chapitres une exploration de théories, concepts, méthodes et pratiques d'accompagnement et de partenariats pour l'articulation et la mise en dialogue des différentes sphères d'activité, de savoir et de pratiques (universitaire/savant/scientifique d'un côté, professionnel/pratique/informel de l'autre) à la fois au niveau institutionnel et individuel (y compris intra-individuel). La seconde, non concurrente, vise à énoncer et expliciter des *bonnes pratiques* entendues ici comme des techniques d'un *bon accompagnement* autour d'un enjeu : faire aboutir une VAE. Mais enjeu seulement pour le candidat et la VAE, pourrait-on demander, au regard de la place prise par les questions d'accompagnateur privé, et du cabinet Les 2 rives dans l'organisation du colloque et la publication de l'ouvrage ? Une autre question qui reste en suspens est d'ailleurs celle des conditions financières de l'accompagnement.
- 10 Ainsi, une fois ces pistes suivies, l'impression de brouillage s'estompe quelque peu et les chapitres s'appréhendent plus aisément. Ils apportent des éléments pour penser des formes d'accompagnement, et de partenariats à partir d'entrées méthodologiques, théoriques, empiriques et illustratives, de points de vue institutionnel, individuel et subjectif. Sont relatées au gré des chapitres des techniques ou innovations andragogiques qu'il paraît effectivement utile d'explicitier et de porter à la connaissance. Cela permet tout à la fois de les formaliser, de les mettre en dialogue à partir des références théoriques issues de différentes disciplines et de les soumettre à la critique. En ce sens, l'ouvrage est éclairant.

AUTEURS

STÉPHANIE TRALONGO

Université Lyon 2, Équipe MEPS, Centre Max Weber